

HIPPOCRATE LE GRAND

- ❖ *Le serment d'Hippocrate*
- ❖ *Historique – qui suis-je ?*
- ❖ *Le médecin selon Hippocrate*
- ❖ *La médecine d'Hippocrate*
- ❖ *La place de sa médecine sur les plans de l'Être*
- ❖ *Pèlerinage au Temple d'Asclépios*
- ❖ *Conclusion*
- ❖ *Bibliographie*

« Que l'aliment soit ton principal remède »

(Hippocrate)

SERMENT D'HIPPOCRATE

« Je jure par Apollon, médecin, par Esculape, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivant :

Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon avoir et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins ; je tiendrai ses enfants pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement. Je ferai part de mes préceptes, des leçons orales et du reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître et aux disciples liés par un engagement et un serment suivant la loi médicale, mais à nul autre. »

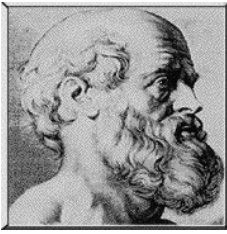
« Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice.

Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion ; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif (condamnation de l'avortement). Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.

Je ne pratiquerai pas l'opération de la taille.

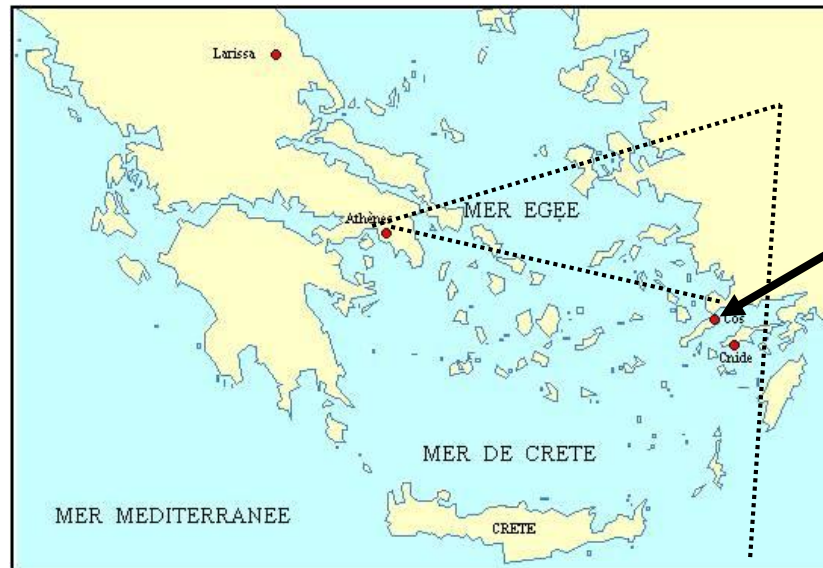
Dans quelque maison que je rentre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur, et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves. Quoi que je voie ou entende dans la société pendant, ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas. »

« Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire. »



Qui suis-je?

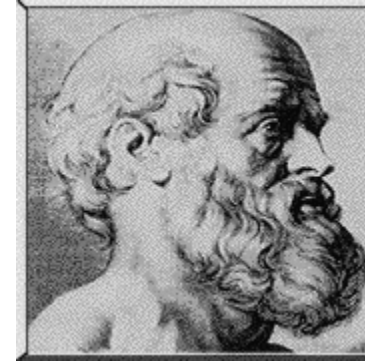
- *Né vers 460 ans avant Jésus Christ sur l'île de Cos*
- *Issu d'une famille d'Asclépiades, appelés les « Dompte-venin », famille de Prêtres-Médecins*
- *Fils d'Héraclite et d'une famille vouée au culte d'Asclépios (Esculape), dieu de la Médecine, qu'il vénère grandement et dont il est successeur*
- *Apprend la philosophie, la médecine et l'anatomie auprès de ses père et grand-père*
- *Quitte très jeune son île et part 12 ans à travers le monde pour étudier la Science humaine. Il y rencontre les personnages les plus illustres de l'époque dans la connaissance humaine.*



Île de COS

- *Hippocrate combat la Peste à force de grands feux allumés à travers la ville et de dispersion de fleurs odorantes. C'est en « **observant** » que les personnes en contact avec le feu (forgerons...) étaient épargnées par l'épidémie qu'il eut cette idée.*

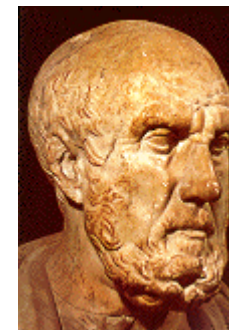
Incendies qui ont, malheureusement, emportés bibliothèques et ouvrages sacrés.

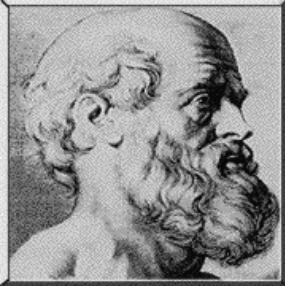


- *Vers -370 av. JC, Hippocrate fonde l'école de médecine de Cos, l'école « hippocratique »*
- *Il débarrasse la médecine de ses superstitions et sorcelleries en lui donnant un caractère scientifique qui seconde la nature*
- *Hippocrate devint alors un grand personnage qui lui vaudra le titre de « **Père de la Médecine** » pour certains, ou « Réformateur de l'ancienne médecine » pour d'autres.*

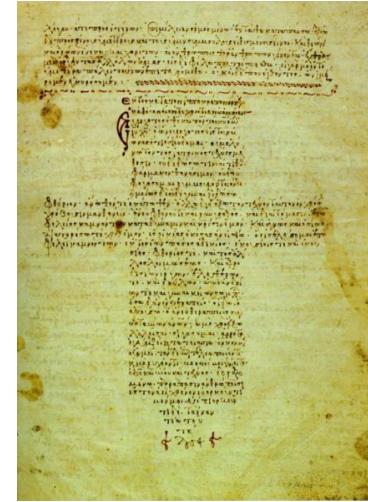
« Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté. »

Extrait du Serment d'Hippocrate





Le Médecin selon Hippocrate



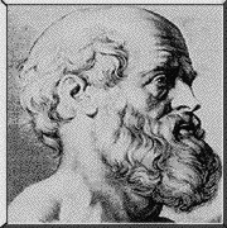
Portrait du Médecin, tel qu'il « devrait » être selon Hippocrate :

- *« extérieur simple, modeste et décent »*
- *« Patience, Sobriété, intégrité, prudence et habileté sont ses attributs essentiels »*
- *« Lorsque vous serez appelés à dissenter sur votre travail, n'employez jamais de grands mots et bannissez les discours pompeux. »*
- *« Si une maladie vous offre le choix entre plusieurs moyens de guérison, choisissez toujours le plus simple [...], c'est la voie que doit prendre tout homme éclairé qui ne cherche point à en imposer »*

Hippocrate eut de nombreux disciples qu'il initiait à son art, à qui il exigeait le respect de son Serment.

Serment, qui à l'heure actuelle reste le plus précieux des monuments de la littérature grecque, et qui reste soutenu par les étudiants en médecine lors de leur thèse.

Le Serment d'Hippocrate instaure la confraternité entre médecins, l'égalité des hommes devant la maladie, la défense de la vie et le respect du secret médical.



Médecine d'Hippocrate

Elle repose sur :

- quatre éléments fondamentaux qui composent le corps humain : feu, eau, terre, air

- quatre caractères qui nourrissent ce corps : chaud, froid, sec et humide

- quatre humeurs qui viennent s'y ajouter : sang, lymphe, bile jaune et la bile noire

La santé est l'état dans lequel ces substances sont en proportions correctes en force et en quantité. La maladie arrive quand déficience ou excès viennent les déséquilibrer.

Pour Hippocrate, la santé est le plus élevé des dons faits par la nature à l'homme. Ainsi, la maladie est le fruit d'un désordre ; le médecin accompagne uniquement les forces (vitales?), le médecin intérieur, l'auto-guérison et la régénérescence de l'individu.



Vers une méthode plus rationnelle...

Face à une médecine où règnent mysticisme et superstitions (confortées par les prêtres-médecins), Hippocrate recommande l'observation des faits avant d'énoncer les hypothèses, ce qui conduit à une pratique **médicale rationnelle** (= réformateur).

>> Il met en avant l'intérêt capital de l'interrogatoire et de l'examen du malade :

Il s'intéresse essentiellement aux états généraux et aux modifications du caractère, des urines, du sommeil, de l'appétence....

Il est le premier à réfuter les maux causés par une volonté divine et à considérer l'influence des éléments tels que le climat, l'âge du malade, son alimentation..

Ses écrits ...

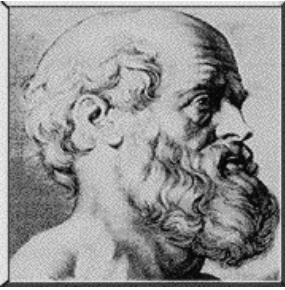
Ses écrits, nombreux mais dont l'identité reste douteuse, montrent qu'il avait une bonne connaissance de l'ostéologie mais « qu'il ignorait presque tout de l'organisation anatomique du corps humain ».

Dans la liste de ses écrits, il composa les célèbres ouvrages « les Aphorismes » mais aussi le serment d'Hippocrate »

Certaines de ses idées sont restées approximatives ; « il pensait que l'utérus se déplaçait et pouvait se loger dans la tête, provoquant des douleurs et crises d'hystérie. » (symbolique ?? Changement d'humeur et ménorrhée)

En tournant résolument le dos au surnaturel, en traitant le mal comme un dérèglement, il allait contribuer à faire de la médecine, sinon une science, du moins une pratique rationnelle.





Place de sa médecine dans les plans de l'être

>> Hippocrate est fervent du principe d'auto-guérison

Plan physique : -le jeûne et régimes alimentaires

-les exercices physiques

-les étirements vertébraux

-Massages – Hammam – Bains

-Plantes sédatives*

-Lavements

** Un sédatif est une substance qui a une action dépressive sur le système nerveux central et qui entraîne un apaisement, une relaxation, une réduction de l'anxiété, une somnolence, un ralentissement de la respiration, une démarche chancelante, des troubles du jugement et une diminution des réflexes.
exemples : Aubépine, Houblon, Mélisse, Verveine, Coquelicot....*

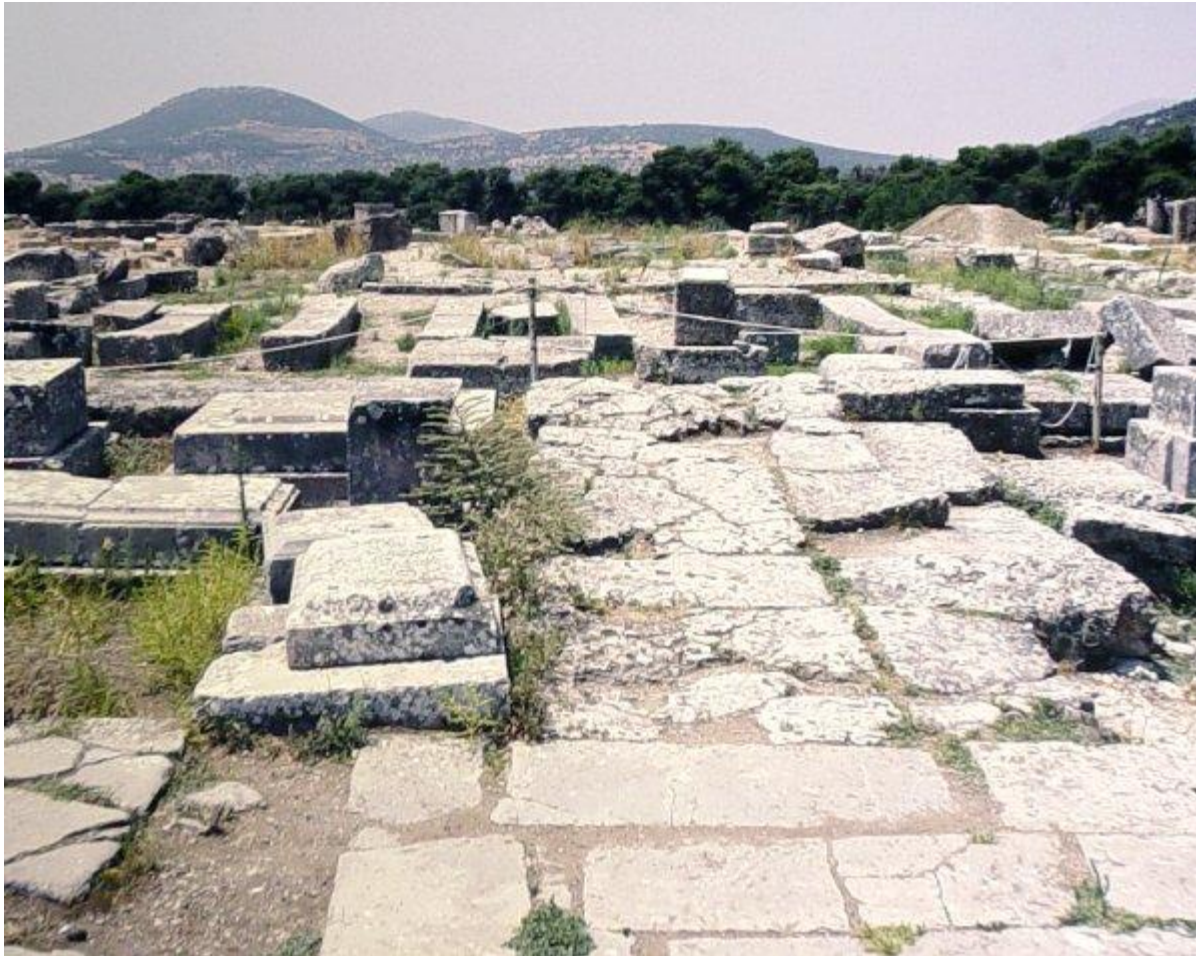
Plan mental : -interprétation des rêves

-Terpnos logos * : parole thérapeutique des médecins grecs utilisée pendant le sommeil des malades visant à suggérer la guérison

Plan spirituel : -invocations spirituelles aux divinités (Asclépios, Dieu de la médecine)

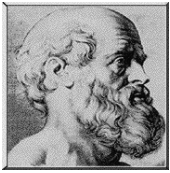
-communication avec l'univers onirique* (« oneiros » (grec) : songe, rêves)

Guérir en dormant au temple d'Asclépios – île de Cos



Orientation du Temple selon des principes énergétiques : Tête au Nord, eau vivante, Forêt de pin (ions négatifs)...

AIR – TERRE – FEU – EAU



PELERINAGE AU TEMPLE D'ASCLEPIOS

>> *La réputation de la guérison au sanctuaire traversant les territoires, les pèlerins affluent en masse aux cures.*

Ils arrivent épuisés, souffrants, souvent affamés, uniquement guidés par leur FOI.

- *Fatigue du voyage*
- *Accueil nocturne par des Prêtres*
- *Cérémonie préparatoire*
- *Diffusion d'encens, de fumigations, voire usage de narcotiques*
- *Anecdotes sur les miraculés, contées par les Prêtres, appuyées par la présentation d'ex-votos*, d'inscriptions murales*
- *Privations alimentaires, jeûne...*

**objets placés dans un lieu vénéré en accomplissement d'un vœu ou en signe de reconnaissance*

Tout était mis en place afin que leur Foi soit exacerbée, leur mental ouvert à l'effet suggestif, voire aux hallucinations, et accroître leur capacité au songe avant la mise en sommeil.

Des conduits ont été découverts à la tête de lit du patient et dans les hauteurs du dortoir nous informant sur le Terpnos Logos des serviteurs et sur la diffusion des essences narcotiques pendant le sommeil.

La cure pouvait durer de 1 à 3 jours et, quelque fût le résultat, les pèlerins, à la sortie du dortoir, venaient rendre grâce à Asclépios en lui remettant des offrandes et des ex-voto.

A ce jour, à Epidauré trônent des jambes, bras, oreilles miraculeusement guéries.

Au terme de l'incubation, l'ordonnance thérapeutique personnalisée transmise pendant les songes, permettait l'orientation du malade vers une cure adaptée (massages, sauna, hydro...)

Le rêve était considéré comme un message envoyé par les Dieux...

Lorsqu'Asclépios touchait la partie malade, le patient guérissait...

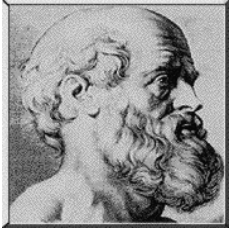
...Si le malade n'était pas visité par le Dieu, il devenait incurable.



>> L'oniromancie :

Hippocrate a établi un lien entre les contenus oniriques et diverses maladies : ainsi, voir en rêve une mer agitée pronostique « l'affection du ventre » ; voir du rouge témoigne d'une surabondance de sang...

L'oniocritique s'attachera surtout aux valeurs prémonitoires des données vues en rêve, décodées de façon symbolique à l'aide de diverses « clés des songes »



Hippocrate : le père de la médecine

- ✓ *Evolution d'une médecine mystique vers une médecine rationnelle*
- ✓ *Vision holistique de la médecine proche de la naturopathie actuelle*
- ✓ *Présence constante dans nos mémoires depuis près de 2400 ans*

*Encens, remèdes magiques, diètes, narcotiques, terpnos logos.....Quelle que soit la clé de tels miracles, il va de soi que la **foi naïve et ardente en le divin guérisseur**, soit déterminante dans un processus de guérison.*

Bibliographie

- www.medarus.org
- www.wikipedia.com
- www.structurae.com – photos de Gérard METRON
- www.aquavpc.com
- « Asclépios, guérisseur divin » de Eric BERTIN

